

Editorial

This issue has a number of encouraging features. For one thing, the contributions come from a variety of places, and for another, there are articles in all our working languages. And thirdly, we have several reviews. Of the articles, Rita Verbrugge's was read at the ICNS at Calvin College in 1992 and Christian Roy's at CAANS at Carleton in 1993; the others came to us directly.

It is interesting to compare Koos Daley's article on Huygens and Donne, which we published a year ago, with Rita Verbrugge's on the same Huygens poem cycle, which of course also speaks of Donne. For one critic, Donne reminds us too much that he is writing, and thereby distracts us from his holy message; the other points out that Huygens tells himself to stop his doggerel. For one critic, Donne hesitates to feel he is saved, whereas Huygens has no doubt; for the other, Donne sings out in triumph while Huygens is humbly aware of his imperfection. It is of such complementary readings that scholarship is made, and we are happy to be a forum for it.

More such comment came in the form of a letter from Willem Steur about our article on the image of Amsterdam (and Marken) in Camus' *The Fall*, and we are happy to print it. Mr. Steur has walked the ground where the novel is set; and there is no substitute for that if we are to evaluate an author's use of reality. Thank you, sir!

Basil D. Kingstone

De la rédaction

Ce numéro offre plusieurs traits que nous trouvons très positifs. D'abord, les contributions viennent d'endroits variés; ensuite, elles sont rédigées dans toutes les langues de travail de la Revue; troisièmement, il y a plusieurs comptes rendus. Des articles, celui de Rita Verbrugge a été lu à l'ICNS à Calvin College en 1992 et celui de Christian Roy a été présenté aux Sociétés savantes à Carleton, en 1993; les autres sont inédits.

Il est intéressant de comparer l'article de Koos Daley sur Huygens et Donne, que nous avons publié il y a un an, avec celui de Rita Verbrugge, qui parle également, bien sûr, de Donne. Pour un de ces critiques, Donne rappelle trop souvent qu'il écrit un poème et détourne donc notre attention de son message sacré; l'autre critique rappelle que Huygens se reproche d'écrire des vers sans valeur. Pour un critique, Donne hésite à se croire sauvé, tandis que Huygens n'en doute pas; pour l'autre, Donne chante son triomphe, tandis que Huygens est humblement conscient de son imperfection. Les recherches universitaires se forment à coups de telles lectures complémentaires, et nous sommes heureux d'en être le lieu.

De même, la lettre de M. Willem Steur commente notre article sur le portrait d'Amsterdam (et de Marken) proposé par Camus dans *La Chute*, et nous sommes ravis de pouvoir la reproduire. M. Steur a vécu dans le quartier où se déroule l'action du roman, et rien ne vaut cette connaissance pratique de la réalité que l'auteur a utilisée à ses fins. Merci, cher membre!

Basil D. Kingstone